

Hommage à Laurent Achard Plus qu'hier, moins que demain

de Laurent Achard (France, 03/02/1999)
avec Mireille Roussel, Pascal Cervo, Martin Mihelich
V.F. - 1h26

Vendredi 21/02/2025 - 19h30
En présence de Pascal Cervo

Court métrage : La Peur, Petit Chasseur

de Laurent Achard (Fiction - 9'00 - France - 2004)
Une maison à la campagne. Un jour de novembre. Silencieux, dans un coin du jardin, un enfant attend.

« Dans *Plus qu'hier, moins que demain*, tout comme dans mon court métrage *La Peur, petit chasseur*, les enfants absorbent la violence sans passer à l'acte. Dans *Le Dernier des fous*, Martin, lui aussi, agit comme une « éponge », il absorbe la violence des personnages qui s'agitent autour de lui. Mais la grande différence, c'est qu'il réagit cette fois à la violence, qui lui arrive de manière directe et brutale. Finalement, la question posée par *Le Dernier des fous* pourrait être celle-ci : comment, et jusqu'où, un enfant de dix ans peut-il subir la violence du monde qui l'entoure sans passer à l'acte ?

[...]

J'attache beaucoup d'importance aux lieux, aux décors, aux costumes ou au physique des acteurs, car ils doivent laisser deviner au spectateur ce qui n'est pas dit. [...] J'essaye de tendre le plus possible vers l'économie que ce soit dans les dialogues, les costumes ou le jeu des acteurs. Je gomme tout ce qui n'est pas nécessaire au récit. Le résultat est donc forcément stylisé, mais cela ne me fait pas peur car j'essaye autant que possible d'échapper à toute forme de naturalisme. Et puis aussi, mais ça c'est une raison très personnelle, je n'aime pas voir les enfants parler au cinéma, car lorsqu'ils parlent, ils jouent, et quand ils jouent ça sonne généralement faux, sauf évidemment chez Pialat ou chez Kiarostami, mais ce sont les exceptions qui confirment la règle. [...]

Le problème, c'est que dans les scénarios, on est obligé d'en dire beaucoup plus. Par contre, je connais les coupes à l'avance, et je ne filme que ce que je vais monter. Ce qui permet, lors du tournage, d'éluider des pans entiers du scénario et de se concentrer seulement sur les scènes qui m'intéressent, c'est-à-dire celles qui peuvent être filmées uniquement avec le langage cinématographique. Le cinéma est l'art de l'incarnation. Les paroles ne sont donc pas toujours nécessaires ; parfois, un geste, un son, un mouvement de caméra suffisent pour faire passer une idée, une sensation. Ce n'est pas facile à obtenir, mais lorsqu'on y parvient c'est une vraie récompense, et malgré toutes les difficultés, on se dit que cela en valait vraiment la peine ! » - Laurent Achard

“ Plus qu'hier... ” et pas trop tôt !

“Plus qu'hier, moins que demain“ a été tourné intégralement dans l'Ain. Salué par la critique, le premier film de Laurent Achard paraît à Bourg trois mois après sa sortie nationale. Éternel débat sur la distribution des films indépendants. On pourra en discuter lundi soir avec le réalisateur. En attendant, à vos écrans !

Plus qu'hier moins que demain“ paraît aujourd'hui à l'ABC à Bourg. Pas trop tôt pour un film sorti au niveau national le 2 février. Un film salué par la critique, primé aux festivals de Belfort et Rotterdam, soutenu par la région par l'intermédiaire de Rhône-Alpes Cinéma et tourné intégralement dans l'Ain d'août à octobre 1997 ! Malgré tout cela, il aura fallu attendre près de trois mois pour le voir à Bourg et encore, pour trois séances seulement dans le cadre de la programmation du Cinémateur.

Dans le même ordre d'idée, le réalisateur Laurent Achard a éprouvé les pires difficultés pour faire distribuer son premier long métrage. Près d'un an entre le bouclage et la sortie nationale. C'est un doux euphémisme de dire que les films ne partent pas sur un pied d'égalité.

Ainsi “Plus qu'hier... ” a été tiré à quatorze copies en tout et pour tout. Six pour Paris, deux pour la périphérie et six pour la province. Selon Mireille Ferrand de Rhône-Alpes Cinéma, Bourg aurait pu « l'avoir sans problème avant si l'exploitant en avait fait la demande. » « Facile à dire après coup » répond Pierre Chaudet, gérant de l'Eden et de l'ABC. « Pour passer en sortie nationale à Bourg, un film doit être tiré au moins à cent-vingt copies. A quatorze copies, il ne faut pas y compter. Elles partent toutes à Paris, Lyon ou Marseille. » Éternel débat sur l'accès au cinéma indépendant dans les agglomérations moyennes.

On le remettra à plus tard pour goûter sur le champ ce film tant attendu. Pas vu encore, et pour cause... On sait seulement qu'il s'agit d'une chronique familiale sur fond d'inceste et que la critique unanime a discerné la

griffe d'un grand réalisateur. En cinéaste engagé, Laurent Achard viendra défendre son œuvre lundi soir à l'ABC. Après, le public décidera de sa carrière. Il arrive parfois qu'il court-circuite les circuits de production en plébiscitant un film sans vedette et sans budget. Voir “Marius et Jeannette”. On souhaite que le miracle se reproduise pour Laurent Achard.

MARC DAZY

“Plus qu'hier, moins que demain“ de Laurent Achard d'après un scénario de Ricardo Munoz. Avec Martin Mihelich, Laetitia Legrix, Mireille Roussel et Pascal Cervo. A l'ABC de Bourg ce soir à 18 h 30, samedi 1er mai à 20 h 30 et lundi 3 mai à 20 h 00. La dernière séance sera suivie d'une rencontre-débat avec Laurent Achard accompagné de Ricardo Munoz, Mireille Roussel et Pascal Cervo.

Articles
de journal
extraits du
Progrès (29
avril 1999).

Le film a
été tourné
en partie
à Pont-de-
Veyle et
l'équipe
mangeait au
Port de By à
Grièges.



« Ça se joue au feeling. Tout dépend du contact,
si l'on passe bien à la caméra ».

Le mauvais garçon

Pendant sept semaines, Manuel est devenu Hervé,
l'un des voyous du film. Ou comment faire le mal avec naturel
lorsque l'on est un jeune homme bien élevé

Emmanuel Dubois se verrait bien chanteur de variétés. Ou bien comédien, ou encore réalisateur, lorsque ses cordes vocales lui font quelques misères. Dans cette perspective, il suit depuis la rentrée un DEUG de cinéma à l'Institut Louis Lumière de Lyon.

A 22 ans, le Péronnassien possède déjà son petit bagage d'acteur. Au printemps 97, Laurent Achard recherche deux rôles de voyous dans "Plus qu'hier, moins que demain". Manuel participe au casting à Pont de Veyle. Clean et avenant, le jeune homme n'a rien d'une petite frappe de la zone mais va savoir... « Le réalisateur recherche un certain profil au départ. On correspond ou pas. Après, ça se joue au feeling. Tout dépend du contact, si l'on passe bien à la caméra, si l'on rentre dans le personnage... » Pas mal apparemment. Sur 350 prétendants, n'en reste que deux. Dont Manuel. « Au début, on nous a demandé de jouer une scène du film. On nous a donné un texte et on défilait à la chaîne devant un type de la régie. Après, ils m'ont rappelé et m'ont fait rejouer la même scène. En même temps, ils filmaient hors

scène pour juger le naturel. A la fin, le scénariste Ricardo Munoz et Laurent Achard sont venus visionner. C'est comme ça que j'ai été retenu. »

De Laurent Achard, Manuel garde l'image d'un réalisateur « très sympa », prévenant (« il venait toujours nos donner un petit conseil ») et relativement libéral. « Il nous disait toujours : "faites comme vous le sentez." » Ce qui n'exclut pas le pointillisme.

Le tournage laissera au voyou de composition d'excellent souvenirs. « Il régnait une grande solidarité sur le plateau entre les équipes techniques et artistiques. On discutait de tout et n'importe quoi. » Également un carnet d'adresses bien rempli. Ça peut toujours servir...

Comédien ? « Faut pas rêver. C'est une question de relations, de chances. A la fin, j'ai connu d'autres personnes qui tournent des courts-métrages. On a deux/trois petits projets ensemble. Après, faudra voir. Mais pour l'instant, je passe d'abord le diplôme qui me sera nécessaire pour entrer dans une école de comédiens ou de réalisateur. »

Scandale au Port de By !

Le restaurant des bords
de Saône est devenu
la cantine de
"Plus qu'hier..."
Marion, Laurent Achard
et le cygne agressif.
Souvenirs de tournage
et de fêtes...

La patronne est entière. « Quand ils sont arrivés, je me suis dit : qu'est ce que c'est que ces farfelus ! ? » raconte Marion, la tenancière du Port de By à Saint-Laurent-sur-Saône. « Je les trouvais sympa mais je n'arrivais pas à les situer. Ils m'ont expliqué qu'ils venaient en repêrage pour le film. Moi je leur ai dit : "si vous venez souvent, je vous offre le café. On fait les présentations. Il y en a un qui me dit "moi, c'est Jacky Lapointe." - Comme Bobby ? "Ben oui, je suis son fils !" Le lundi suivant, je les ai invités à manger et Jacky est arrivé avec une énorme brassée de glaïeuls. »

C'est ainsi que le restaurant des bords de Saône est devenu la cantine de "Plus qu'hier, moins que demain." Retombées économiques évidentes. « On m'avait dit "méfie-toi, ces gars-là ils ne payent jamais !" En fait tout s'est très bien passé. Ils venaient tous les jours. J'ai fait ma saison là-dessus. » Au-delà, s'est noué un solide tissu de relations. « Aujourd'hui, ce sont plus des amis que je reçois à la bonne franquette. Avec Laurent Achard, on se rappelle souvent. Il s'est tout de suite inquiété de savoir si je serai à la présentation lundi à Bourg... »

Sur son album-photo, Marion conserve plein d'images de fêtes. Celle du dernier jour notamment qui s'est terminée au petit matin dans l'ambiance que l'on imagine. Des anecdotes ? « Je pourrais vous en raconter pendant des heures ! Un exemple. Un jour, Laurent s'est fait mordre par un cygne en lui donnant du pain. Le lendemain, on a fait un mini-journal avec un montage-photo et en gros titre : "Scandale au Port de By !" »

Prochaines séances

Mémoires d'un escargot (Jeu. 27/02 - 18h30; Dim. 02/03 - 11h00; Lun. 03/03 - 19h00)
Hitcher (Jeu. 27/02 - 21h00; Mar. 04/03 - 20h00)